

Andrea Zanzotto

Poèmes

traduits par Philippe Di Meo

DIFFRACTIONS, ÉRYTHÈMES

Des érythèmes partout, occasionnés par de très fortes diffracti-
ons et des réverbérations se rapportant à une / partie non-jouée
avec des Cartes Trévisanes par des joueurs non-existants ni
mieux identifiables et / prise en grand-angle / presque en
fish-eye, / des remords en bouquets / trous de mémoire en
paquets / de fiches blanches. / Commérages, bruits de chaises,
vins sombres sur la table.

Auberge de la Malanotte. Dans un bois très sombre, d'une
lumière très vive de poisons. Partie à taenia, à oxyure,
en anchilostome?

Remontant le ténia

qui / sème / derrière soi / l'organisation déviante /
des proglottis /

DIFFRAZIONI, ERITEMI

Eritemi ovunque, causati da fortissime diffrazioni e riverberi relativi a una / partita non-
giocata con Carte Trevisane da non esistenti né meglio identificabili giocatori e / ripresa col
grandangolare / quasi a fish-eye, / quasi rimorsi a mazzetto / vuoti di memoria a pacchetto
/ di schede bianche. / Dicerie, sbattere di sedie, vini foschi sul tavolo.

Osteria della Malanotte. In bosco fosco di tossica

intensissima luce. Partita a tenia, a ossiuro, ad anchilostoma?

Risalendo la tenia

che / perde / dietro a sé / l'organizzazione /
sviante / delle proglottidi /

Accompagnement de guitares érotodémagogiques
Prétention de narration et de recommencement, volée
en grand-angle.

Dit.

Ce qui est dit est maudit.

On rebat, Vrrrrrrrr des cartes en des mains expertes.

Les abattre sur la table en paquet.

DE MOI NE TE FIE SI



Les très graves Provéditeurs

EMO GRITTI RENIER

bandits et pillards très illustres

lous grassement payés à leurs tueurs

si hors le tellitoire ils sortaient du bois

pour dévorer des hameaux entiers

avec force gens aux fenêtres pleurant // D^{ne}

..... / / D^{ne}, quo fugiam?

POUR UN POINT MARTIN



]..... Et, derrière ce louche éperon

rocheux, habitait le parrain le plus sadique

et le plus sot et le plus monstrueux, le

Accompagnamento di chitarre erotodemagogiche
Pretea di narrazione e di ripresa, rubata
a grandangolo.

Detto.

Quel che è detto è maledetto.

Rimescolamento, Vrrrrrrrr di carte in mani esperte.

Sbatterle sul tavolo, a pacchetto.

NON TI FIDAR DI ME SE

I gravissimi Provveditori

EMO GRITTI RENIER

i famosissimi banditi e predatori

i lupi pagati cari agli uccisori

se fuor del telletorio uscivano del bosco

a mangiarsi interi casolari

con gente piangente alle finestre

..... // D^{ne}, quo fugiam?

// D^{ne}


PER UN PUNTO MARTIN

..... E, dietro quello sprone losco

di roccia, abitava il sàntolo piú sadico

e piú tonto e piú orco, il

Barba Zhucón objet d'une atroce farce,
 qui au lieu de beignets reçut de ses filleules
 un mouchoir plein de crottes de mulet;
 mais il ne parvint pas à se venger en passant par le trou
 de l'évier et avala tout un aiguillier...

.......... E // † Mane nobiscum D^{ne} //

A QUI A ADVERSE FORTUNE RIEN NE VAUT DE LE SAVOIR



(Teodomiro Dal Negro succ. Prezioso)
 la vieille richarde qui avait on ne sait comment
 eu licence de se faire bâtir une villa au bois
 faisant fi des plus rigides normes
 et qui eut une liaison avec les voleurs de la malle
 du comte Renaldin, retrouvée vide
 dans le lit du grand fleuve — on ne sait —
 vide de tout un tas de francs, bijoux et devises :
 l'emprunteuse Cian : mystère
 que je ne suis jamais parvenu à éclaircir
 (quel rôle était le sien dans l'affaire :
 maître chanteur, complice, entremetteuse?)

Barba Zhucón oggetto di burla atroce,
 che al posto di frittelle ebbe dalle figliocce
 una fazzolettata di caccotte di mulo;
 ma non riuscì a vendicarsi penetrando dal buco
 dell'acquaia e ingozzò inoltre un intero agoraio...

E // † Mane nobiscum D^{ne} //

NON VAL SAPER A CHI HA FORTUNA CONTRA

(Teodomiro Dal Negro succ. Prezioso)
 la vecchia danarosa che aveva chissà come
 avuto licenza a farsi una villa in bosco
 circuendo le più solide norme
 e che trescò coi ladri del baule
 del conte Renaldin, trovato vuoto
 sul greto del gran fiume — non si sa —
 vuoto d'un bendidio di franchi ori e valute:
 la mutuante Cian : mistero
 che non son mai riuscito a diradare
 (in che veste apparisse nell'affare:
 ricattatrice, complice, comare?)

(« On l'a trouée la vioque ») : étranglée
et jetée comme la carte de la mort
hors le paquet de cartes usées par le jeu
non pas une partie seule, mais d'infinies
parties, louches, toutes exemplaires
Ions épars, électrons de fatums
qui tentent ici de s'acoquiner à nouveau —

impudence, démente de la souvenance / / E

A TES DÉPENS SI TU T'ÉGARES



.....tombant dans la plus infime fèce
||Noli, D^{ne} iudicare||
du temps, donner dans les gravillons
dans le gravier de la verrière / vortex
de l'Abbaye, puis recomposer les morceaux en dent de scie
fragments de prodiges,
L'Archiprieur démonologue [auteur, semble-t-il, d'un
qui faisait des étincelles petit traité « De la Prépotence »]
de parricide, inceste, stupre et autres mille
fabuleuses perversions et qui de ce saint lieu
avait fait un rendez-vous

(« Gavemo sbalà la vecia ») : strozzata
e gettata come la vecchia di spade
via dal mazzo consumatosi a giocare
non una sola partita ma infinite
partite farabutte tutte esemplari
Sparsi joni, elettroni di fati
che qui cercano di riaccozzarsi —

impudenza, demenza del ricordare...

// E

SE TI PERDI TUO DANNO

.....precipitando nella più infima feccia
||Noli, D^{ne}, iudicare||
del tempo, dare nella breccia
nel brecciamme della vetrata /vortice
dell'Abbazia, poi reimpostarne i seghettati
frammenti di portenti,
L'Arcipriore demonologo [autore, forse, di un
che faceva faville trattatello « Della Prepotenza »]
di parricidio, inceste, stupro e altre mille
favolose perversioni e che quel santo luogo
avea reso ritrovo

d'hérétiques, de mages et de vieilles pouffiasses
 de zombies, d'assassins, de chamanes
 jusqu'à compromettre les relations
 entre l'Église et la République
 qui suscitérent une grandissime dispute
 entre elles pour savoir qui devait le juger —
 la véritablement saturnienne et surréelle
 Question Juridictionnelle.
 Noli, D^{ne}, quaeso, iudicare



De ces événements-là et d'autres encore,
 — s'il s'agit bien d'événements —
 [Et qu'ils ne se bousculent pas au portillon. Battements de
 cœur. Collisions, collages de malentendus. Partie suspendue.
 Touchers dégoûtants. Galaté enlevé. Débandade. Reviens.]
 événements
 de toute façon dignes des égards les plus pointilleux
 s'ils prennent place dans la bonne constellation
 dans le mandala au portillon si le refoulement tombe
 on pourra, le temps aidant, apurer : — choses du temps
 lorsque le Montello était une mer de frondaisons...
 Et entre-temps l'on cherche à y étendre ce qui
 reste hors le monde

di eretici di maghi e di zhisampe
 di zombies di sciamani e di assassini
 sino a far saltare le relazioni
 tra la Repubblica e la Chiesa
 che una grandissima contesa
 fra loro misero in piedi su chi dovesse giudicarlo —
 la davvero saturnina e surreale
 Questione Giurisdizionale.
 Noli, D^{ne}, quaeso, iudicare.

(taenia)

Di questi e d'altri eventi
 — se sono eventi —
 [E non facciamo ressa allo sportello. Batticuore. Collisioni, collages di malintesi.
 Partita sospesa. Tatti schifosi. Galateo spiacciato. Fuggi fuggi. Torna.]
 eventi
 degni comunque di minuziosissimo riguardo
 se si collocheranno nella giusta costellazione
 nel mandala allo sportello se cadrà la rimozione
 si potrà, col tempo, appurare : — cose del tempo
 quando il Montello era un frondoso mare...
 E intanto si cerca di adagiarvi quanto
 fuori per il mondo resta

(pile et face, face et pile)
de sixièmesens / troisièmecœil
pour le rendre suffisamment
frémissant et sauvage dans l'estimation et l'évaluation —
mais comme du gibier trop doux et trop frelaté —
au maximum du grand-angle :

voici qu'est tailladée la bobine
de la mauvaise endoscopie pour le dedans-ténia des temps
et des matières gris-sylvestres
tailladée par les premiers
coups de baïonnette
par les premières
mitrailleurs
sur fond sombre de
tambourinement
sombre
des milliers et des milliers de canons

du Stelvio à la Mer

(testa e croce, croce e testa)
di sestosenso / terzoochio
rendendolo adeguatamente
tremolo e selvaggio nel soppesare e valutare —
ma come di troppo dolce e infrollita selvaggina —
nel massimo di grandangolare:

ecco è tranciata la bobina
della scorretta endoscopia per entro il dentro-tenia dei tempi
e delle materie grigio-boschive
tranciata dalle prime baionettate
dalle prime smitragliate
sul fondo del cupo cupo tambureggiare
delle migliaia e migliaia di cannoni

dallo Stelvio al Mare

Note de l'auteur

Il s'agit là d'un petit hommage à une certaine « ligne ludique » assez vivace ces dernières années. Les cartes trévisanes sont une variante des cartes napolitaines plus connues. Les devises ou maximes figurant sur les as d'épées, coupes, deniers, bâtons sont en partie reproduites en majuscules. — Auberge de la *Malanotte* cf. « Les fiancés » de Manzoni. — « *Les très graves provéditeurs* » : autre référence de l'« *Ode rusticale* », str. XXXI de Niccolò

Zotti, poète dialectal padouan (xvii^e siècle). — *D^{ne}* : pour « *Domine* ». — Le « *Barba Zhúcon* » est le protagoniste d'une fable connue en différentes versions dans le folklore de Trévise — « *Teodomiro etc.* » : inscrit sur la marque de fabrique des cartes, sur l'as de deniers. — « *La vieille richarde* » : référence confuse à une historiette réelle, du siècle dernier. Le comte fut délesté d'une malle-écrin par une bande de voleurs insoupçonnables (« francs » vaut ici pour « lires » selon la façon de dire propre aux dialectes italiens septentrionaux; « *L'emprunteuse Cian* » (quel prêt? quels rapports entretint-elle avec la bande?) se superpose au souvenir confus. — La phrase dialectale « *On l'a trouée la vioque* ») était encore répétée dans mon enfance comme une fable cruelle pour faire frissonner les enfants mais aussi les adultes durant les veillées. — « *Vieille d'épées* » : il s'agit du valet d'épées, à savoir : la Mort, la négation, comme dans le jeu homonyme. — « *L'Archiprieur* » : en réalité l'abbé-évêque, Marcantonio protagoniste de la célèbre affaire qui est à l'origine de la controverse entre Paul V et la République de Venise (Voir Paolo Sarpi, *L'interdetto*, etc.) au début du xvii^e s. — « *Sombre tambourinement* » : dans les sombres récits de ma famille, qui était restée dans la zone occupée par les Austro-Hongrois lors de la première guerre mondiale, très proche du front. — « *du Stelvio à la mer* » : cf. les communiqués d'État major.

(POUR QUE) (CROISSE)

Pour que croisse l'obscur
pour que soit juste l'obscur
pour que, un à un, des arbres
et des ramifications et des feuillaisons d'obscur
il vienne plus d'obscur —
pour qu'en nous tout vienne mettre bas dans l'ombre
de façon à donner et à avoir,
et pour que l'on rende aux uniques racines l'arbre le plus sombre —
surgis sombre dans la morsure
— entre les arbres — surgis
menace nocturne, fumée menaçante :
du non arborescent de trop grande luxuriance,
viens, frondaisons chevauchant déjà les pentes, l'obscur,

(PERCHÉ) (CRESCA)

Perché cresca l'oscuro
perché sia giusto l'oscuro
perché, ad uno ad uno, degli alberi
e dei rameggiare e fogliare di scuro
venga più scuro —
perché tutto di noi venga a scuro figliare
così che dare ed avere più scuro
albero ad uniche radici si renda — sorgi
nella morsura scuro — tra gli alberi — sorgi
dal non arborescente per troppa fittezza
notturno incombere, fumo d'incombere :
vieni, chine già salite su chine, l'oscuro,

clameur, arbres, autour de l'obscur
clameur de plus en plus haute jusqu'à se dédire en obscur,
jusqu'à la pacifique, la greffe criée, dans le toi, dans le moi, dans
l'obscur

Greffe et retour de faveur, creuset obscur
oh, toi greffé d'obscur en obscur, toi
prolongée soustraite de feuille en feuille /obscur
de fougère en fougère dans le brut dans le raffiné d'obscur
Mais tu vois et ne peux voir combien il est ici d'obscur
langue tu as bu et bien davantage et des sentiers et des mousses
intruses
cependant, tu t'assures, tu t'apprêtes, tu désaperçois,
tu te stratifies, légère, bénie, en l'obscur

Non-mémoire, millénaires et milles entassés dans la cavité
sont un doigt de l'obscur, ôte-le de la bouche, fais-le phalange,
ruine et répare l'obscur, ce sera ainsi un larcin et un futur
Trop de l'aine, du ventre, de glands et glandes
s'enainant en obscur, engendre des genres, pétris-les
Se précipiter hors baiser, se décoaguler, venir à portée
de tout possible obscur
Arbres possibles, arbres à eux-mêmes obscurs
jamais rassasiés, jamais, d'avoir accès aux multitudes,

clamore, alberi, intorno all'oscuro
clamore susù fino a disdirsi in oscuro
fino al pacifico, gridato innesto, nel te, nell'io, nell'oscuro
Innesto e ritorni di favore, fòmite oscuro
oh tu, di oscuro in oscuro innestato, tu
protratta detratta di foglia in foglia / oscuro
di felce in felce lodata nel grezzo nel rifinito d'oscuro
Ma vedi e non puoi vedere quanto è d'oscuro qui dentro
hai bevuto lingua e molto più e sentieri e muschi intrusi
ma ti assicuri ti accingi i disaccorgi
ti stratifichi, lene, benedetta, all'oscuro

Non-memoria, millenni e miglia, stivate nel fornice
sono un dito dell'oscuro, levalo dalla bocca, rendilo nocca
rovina e ripara l'oscuro, così sarà furto e futuro
Troppo dell'inguine, del ventre, di ghiande e glandole
s'inguina in oscuro, genera generi, intride glie
Precipitare fuori bacio, scoagularsi, venire a portata
d'ogni possibile oscuro
Possibili alberi, alberi a se stessi oscuri
mai sazi mai di accedere a frotte

à se désorienter, à orienter, intolérable levure
Fange d'obscur qui doucement fornique, paît
dans les cavités où se fige de fugues (l'obscur)

Et la pluralité innombrable des
modalités
de l'obscur, s'entretailer en innom-
brables — non deux —
d'obscurs sexes

Ici, fèce, à l'obscur, être immanent
Là en voûte, à l'obscur, s'exhaler
Possible, arbres — Possible, obscurs, obscur.
Obscur a soi, sexué, humilité,
outrecuidance, pitié.

TABLES, JOURNAUX. ALBA PRATALIA

I

Que « c'est un vent à neige », qui « stagne même »
et « la patronne a une cousine, et même deux »
« jumelles, qui lui ressemblent » « et toutes trois
trompent bien leur monde »
« il claque les portes et le froid vif s'engouffre à l'intérieur »
(27 décembre 1976)

a disorientarsi a orientare, lievito intollerabile
Limo d'oscuro che dolce fornica pascola
nei fornici dove s'aggruma di fughe (l'oscuro)

E pluralità innumerevole di modalità
dell'oscuro, secarsi in innumerevoli — non due —
d'oscuro sessi

Qui in feccia, all'oscuro, immanere
Là in volta, all'oscuro, esalarsi
Possibile, alberi — Possibile, oscuri, oscuro.
Oscuro ha sé, sessuata, umiltà,
tracotanza, pietà.

TAVOLI, GIORNALI, ALBA PRATALIA

I

Che « è vento da neve », che « stagna, anzi »
e « la padrona ha una cugina, anzi due »
« gemelle, che assomigliano a lei » « e in tre fanno
confondere tutti »
« sbatte le porte e viene freddissimo dentro »
(27 dicembre 1976)

osteria près de la Porte de l'Horloge). A l'intérieur :
rien de plus vaste que ces tables
d'où toute possibilité historique et métaphysique
s'écoule, glisse hors de sa gaine et certainement (sub.) et
dérivés

est-et-sont entre les taches
de vin et les marques des soucoupes et le luisant et de
fragiles souillures.

Un luisant à peine indiciaire —
de certaines tables —
qui débande et passe son chemin de biais
qui va au lointain
following nothing nothing
getting up getting on
un brillant échoué ici, sur les tables, et désormais en fuite
d'une Emmaüs bien connue aux phares anti-
brouillard

Quelque chose s'altère sublimement dans son adhé-
rence
au plus humble niveau de la réalité de la table
sur la perspective plane de la table
low sunshine « son » brillant et son ébrasure
Ont par la suite confirmé les deux
retraités que — ici — il est

osteria vicina alla Porta con l'Orologio). Dentro:
nulla di più vasto di quei tavoli
dove ogni possibilità storica e metafisica
esce, scivola fuor dalla guaina e certamente (sost.) e derivati
sta-e-stanno tra macchie
di vino e segni di piattini e lustro e fragili pattumi.
Un lustro appena indiziario —
da certi tavoli —
che sbanda e se ne va per conto suo così di sbircio
che va al lontanante
following nothing nothing
getting up getting on
un lustro qui venuto, ai tavoli, e ormai sfuggente
da una ben nota Emmaus dai fari anabbaglianti
Qualcosa si altera stupendamente nel suo aderire
al punto più basso della realtà del tavolo
alla prospettiva piana del tavolo
low sunshine « suo » lucido e sguancio
Hanno poi confermato i due
pensionati che — qui — è —

très agréable d'être enfermés dans l'œuf de la pension
 et de l'osteria
 et que : les reflets du vin rosé dans la coupe
 bue « de sorte que, si sa femme entre,
 on la prenne pour la première », les contours
 dudit vin, les signes indiciaires
 dudit fond de verre —
 dessinent un petit cercle emprisonné dans la
 coupe —
 tout s'y laisse
 cueillir et dissoudre
 y compris quelques questions qui ne se posent qu'ainsi,
 Et le vent chasse au loin la mort qui ne nous entend guère
 ou la persuade d'aller retirer sa pension
 en bas, au bureau, si tant est qu'il fût ouvert
 Et le froid chasse au loin l'horrible mille-pattes
 et l'année 76 et ses 366 pédoncules d'infor-
 tunes
 Et l'Épiphanie ¹ viendra qui chasse toutes les festivités
 à l'exception des vieillards éternels des petites pensions
 et les femmes surveillardes,

delcissimo esser chiusi nell'ovo della pensione
 e dell'osteria
 e che: i riflessi del vino-ombretta nel calice
 bevuto « in modo che, se la moglie entra,
 sembri il primo calice », i contorni
 di tale vino i segni indiziarîi
 di tale resto di vino —
 fanno un cercholino imprigionito nel calice —
 tutto vi si lascia
 cogliere e sciogliere
 comprese alcune domande che si sporgono, soltanto, così,

E il vento scopa via la morte che non ci sente per niente
 o la persuade a recarsi a ritirare la pensione
 giù all'ufficio, se mai fosse aperto
 E il freddo scopa via l'orrido millepiedi
 e il '76 con i suoi 366 peduncoli di sventure
 E verrà Epifania che tutte le feste scopa via
 meno che i vecchi eterni di pensioncine
 e mogli sorvegliatiche,

1. *Épiphanie* : En Italie, cette fête prolonge les festivités de Noël : ce jour-là une sorcière, la Befana, apporte des cadeaux aux enfants (*N.d.T.*).

et moins que jamais les petites patronnes jumelles
1 + 1 + 1 cousines

Le journal ruisselle vraiment de fatum
d'ici que, justement, il ne contienne aucune nouvelle
mais c'est comme s'il en contenait — oh —

semblables aux vives étoiles, nouvelles qui faites du néant
la renommée nouvelle plus ou moins, émanante, gazette
écorchée, à la lumière rasante qui fait, parfois, allusion
jusqu'à une petite ramée
que le vent (celui dont il est question ci-dessus) a brisée
dans la forêt —

aux dix fils d'herbe piétinés par un garçonnet
à « il se blesse avec une tôle »

au repas de tous ceux qui se prénomment Aldo
à la neige de '76 qui peut-être

peut-être, ici à l'osteria, sur le journal, sera plus abon-
dante

que celle des cinq derniers siècles ou années, qu'importe? —

Osteria et l'envie d'un journal vide

Osteria : frottez-vous les pieds pour de bon, en entrant :
des nivéales nudités frottez-vous,

e men che mai padroncine gemelle 1 + 1 + 1 cugine

Davvero gronda di fato il giornale
di qui che, appunto, non reca nessuna notizia
ma è come se ne recasse — oh —

quai vive stelle, notizie che fate noto il niente,
notizia suppergiù, emanante, gazzetta abrasa, a luce radente
che accenna perfino talvolta a un rametto
che il vento (quello di cui sopra) ha spezzato nel bosco —
a dieci fili d'erba calpestati da un ragazzino
a « si ferisce con una lamiera »
alla cena di tutti quelli che si chaimano Aldo
alla neve del '76 che forse
forse, qui in osteria, sul giornale, supererà quella
degli ultimi cinque, anni o secoli, che fa? —

Osteria e voglia di giornale vuoto

Osteria: sbattetevi i piedi per bene, entrando:
dalle nudità delle nevi sbattetevi,

du grumeau géminé de sous vos chaussures marcheuses
faites un tas sur le seuil,
frottez vos pieds
déjà surélevés par la neige si vous voulez repartir du bon pied

II

[PUIS ENSUITE ALBA PRATALIA]

Oh logos qui te laisses surprendre
qui as assigné ce « ce » — laisse-moi songer
à combien il est pour toi sublime de se laisser surprendre —
unique et tien
pour toute chose faite unique et tienne
— comme au lancer du hameçon et du fil dans la neige
comme au lancer et au tournoiement de tous les moulinets
sur la neige
et un fêtu de paille tu me l'assignes de « ceci »
— Logos, malingre comme ce Tiret et ne te trouvant ici
que par hasard sous forme de tiret
malingre comme tous les oublis qui
paraissent importants — et qui le sont — et sont l'espace
et l'espace où tu fais des tirets et des tirets
fais des bâtonnets

del gemmeo grumo sotto le scarpe camminanti
fate mucchio sulla porta,
sbattete via i piedi
già altissimi di nevi
se vorrete sul piede giusto ripartire

II

MA POI ALBA 'PRATALIA

Oh logos che ti fai ritrovare
che hai collegato questo « questo » — fammi pensare
a quanto sia grande in te il far ritrovare — unico e tuo
per ogni cosa fatta unica e sua
— come al gettare amo e filo nella neve
come a tirare e a far girare tutti i mulinelli su dalla neve
e un bruscolo tu me lo assegni di « questo »
— Logos, Piccolo come questo Trattino e solo casualmente
qui sotto corpo di trattino

piccolo come tutte le dimenticanze che
sembrano grandi — e lo sono — e sono lo spazio
e lo spazio in cui tu fai trattini e trattini
fai le aste

une page entière de ||||| un sommeil un monde
 un ||| ||| peut-être ponctué de bâtonnets
 |||||
 Tu te prénommes Aldo comme ces cent autres dont sur le
 journal?
 Ou te prénommes-tu, lumineux de cette nouvelle, toi —
 comme ce journal de ci-dessus?
 Mais toi l'appétissante amorce, le mammelon
 non tu ne nies certes pas,
 tu tires pour moi et fil et hameçon de la neige
 agneau, toi, de neige amnésique par alba pratalia ²
 toi neige agnelle
 qu'allant par ces lignes, je piétine, piétine,
 et je m'agrandis de toi mille fois menu autant que cristaux de
 neige
 et je m'agrandis de deux mottes de neige d'en dessous les pieds
 j'ai des sabots de bois-neige, druck, druck,
 toujours plus haut je chavire
 toujours plus haut grâce à tes petits noms-cristaux, je chavire

un'intera pagina di ||||| un sonno, un mondo
 un ||| ||| forse virgolettato d'aste
 |||||
 Ti chiami Aldo come quei cento di cui sul giornale?
 O ti chiami, lucente di quella notizia, tu —
 come quel giornale di cui sopra?
 Ma tu l'appetibile esca il capezzolo
 no certo non neghi,
 trai con amo e filo per me dalla neve
 te agnello di neve smemorato per alba pratalia
 tu neve agnella
 che io andando per queste righe calpesto, calpesto,
 e m'ingrandisco di te mille volte piccolo come cristalli di neve,
 e m'ingrandisco di due zolle di neve sotto i piedi
 ho zoccoli di legno-neve, druck druck,
 sempre più alto vacillo
 sempre più alto grazie ai tuoi piccoli nomi-cristalli
 vacillo

2. Devinette véronaise du 19^e siècle qui témoigne du passage du latin à l'italien dans cette région :

Se pareba boves
 alba pratalia araba
 albo versorio teneba
 negro semen seminaba

connue sous le nom de « Cantilène véronaise » (Des bœufs blancs apparaissaient / de candides prés ils labouraient / tenant un araire blanc / ils semaient une graine noire) : métaphore de la plume qui écrit sur la feuille blanche, de l'écriture et, surtout, du texte poétique. (N.d.A.)

VERS LE 25 AVRIL

TRISSOTIN : vous avez le tour libre, et le beau choix des mots
VADIUS : on voit partout chez vous l'ithos et le pathos
Molière, *Les femmes savantes*

Autrefois quand j'éprouvais des sentiments
dont aucune force ne pouvait me détourner
aucun noa ni tabou

le 25 avril ¹, errant parmi les cippes
des héros, comme le long des stations d'un calvaire,
accablé, je tremblais, et puis de la petite compagnie je me défilais
comme en une profonde et définitive pluie.
Votre périr — dans le sacré du printemps —
me paraissait être la racine même de tout sacré.
Même si, pour vous, il n'en était, certes, pas ainsi.
Même si vous aviez disparu dans une soirée,
le cœur battant, désormais éloignés par les impacts avec le vivant
pour avoir justement été jusqu'à l'à-pic du vivre.

VERSO IL 25 APRILE

TRISSOTIN : vous avez le tour libre, et le beau choix des mots
VADIUS : On voit partout chez vous l'ithos et le pathos.
Molière, *Les femmes savantes*

Nel tempo quando avevo i sentimenti,
da cui nessuna forza poteva ripararmi
nessun noa né tabu

il 25 aprile andando per i cippi
dei caduti, come per le stazioni di un calvario,
sopraffatto tremavo, e poi dalla piccola compagnia mi defilavo
come in una profonda definitiva pioggia.
Il vostro perire — nel sacro della primavera —
mi sembrava la radice stessa di ogni sacro.
Anche se per voi, certo, non lo era.
Anche se eravate scomparsi una sera
presi da batticuore, ormai rimossi da impatti col vivente
proprio per l'essere stati fino-al-picco del vivere.

1. Date de la chute du fascisme, par extension jour anniversaire du triomphe des « idées de la résistance » et depuis lors, fête nationale italienne sujette à l'enflure des discours de creuse rhétorique (*N.d.T.*).

Moi, non. En ces années-là, j'écrivais dans les annales de ma mort,
je délirais sur le vert des arbres, sur la beauté²,
sans m'excuser, j'ignorais, presque, toute absence,
tout évanouissement de moi-même dans mon omertà³.
Désormais, il me semble voir, avec une honnête hébétude
et dans l'affadissement des sentiments, la trahison
de tout en de multiples friables formes
sans parvenir à un rien réellement vérifiable,
coupable comme l'on voudrait;
et d'heure en heure, l'obscurcissement
me semble être une loi ensorcelée, non dépourvue d'une sienne
élégance,
et le silence n'est pas loin du cri —
pieusement liés, sait-on où,
dans l'amoureuse intrigue fuyante de ces prés et ravines.
Pendant :
l'extermination est partout toujours en acte,
après l'héroïque occurrence, jamais il n'y a eu d'armistice

Io no. Scrivevo in quegli anni entro gli annali della mia morte,
deliravo sul verde delle piante, sulla beltà,
senza perdonarmi ignoravo, quasi, ogni assenza
e svanimento con me, nella mia omertà.
Ora mi pare di vedere, con onesta ebetudine
e insipidire dei sentimenti, il tradirsi
di tutto in molte friabili forme
senza arrivare a un niente veramente accertabile,
reo totale come si vorrebbe;
e l'adombrarsi di ora in ora
mi pare una fatata legge, con una sua eleganza,
e il silenzio non dista dal grido —
piamente connessi chi sa dove
entro la tresca fuggente di questi prati e forre. Ma:
lo sterminio è ovunque e sempre in atto
mai c'è stato armistizio dopo l'eroica emergenza

2. Zanzotto écrit *Beltà*, forme francisante de *bellezza*, beauté en italien, Appartient au lexique poétique; c'est également le titre d'un célèbre recueil d'Andrea Zanzotto, Milan 1968 (*N.d.T.*).

3. Lexique de la mafia, silence opposé aux autorités lors de faits délictueux, par extension, silence coupable (*N.d.T.*).

et la mort-de-paille⁴ devient de beaucoup plus horrible
que celle de plomb du temps sadique/mythique.

Alors : voir sans sourciller, comme à l'envol
du roitelet rien ne sourcille,
entre les buissons nus du coteau de Carbonera.
Est-ce donc là la sagesse du soir?
Est-ce donc là la conjonction au savoir,
l'imaginée, dans le délire, hier comme vraie,
conjonction au courage?
Désormais, camarades, amis, ni-amis, ni-camarades —
dieux pour moi, malgré vous —
me rapprochant, par cumul d'âge
et par corrosion, du point
où vous fûtes alors —
j'ose muet, je me rapporte à alors, pour vous;
et je suis, finalement, partie prenante des actions
dont me détournait l'évanouissement amoureux et apeuré
même si j'étais en elles engagé. Il me semble
Il me semble, et de la main j'assiste la tendresse et le parfum
non encore entièrement dissipés,

e la morte-di-paglia si fa di gran lunga più orribile
che quella per piombo nel tempo sadico/mitico.

Allora: vedere senza battere ciglio, come al frullare
dello sgricciolo nulla batte ciglio
tra gli spogli cespugli del clivo di Carbonera.
È questa dunque la saggezza perversa della sera?
È questa la congiunzione alla sapienza,
la farneticata ieri come vera
congiunzione al coraggio?
Ora, compagni, amici, né-amici, né-compagni —
dèi per me malgrado voi stessi —
avvicinandomi per cumulo di età
e per corrosione a quel punto
in cui voi foste allora —
mi riconduco, osando muto, ad allora, per voi;
e sono partecipe, finalmente, delle azioni
da cui mi distoglieva il deliquio amoroso e pauroso
anche se in esse ero travolto. Mi pare
Mi pare, e con mano assisto la tenerezza e il profumo
non ancora del tutto spento,

4. *Strohtodt* : mort de paille; c'est ainsi que les anciens Germains parlaient de leur mort dans leur lit, leur paillasse (*N.d.T.*).

et les tracés des sentes, les feuillages et les filaments vitaux ;
de la main je mesure l'avantage d'avoir vécu
 et passé à un millimètre d'où
 la forêt et votre sang
s'épuisent, trébuchent, crachés hors d'atteinte.

Mais si l'on erre encore parmi les cippes
 — émergés en à-pic —
 — dans le sacré du printemps —
sur lesquels glissent des signes immolés
au rituel autovomi de toute histoire
au ne-se-faire-point-comprendre du moindre clin d'œil,
à l'émiettement du tissu des allusions communes,
je me rebelle, rebelle comme vous le fûtes alors,
en brûlant une désincarnation mienne, et du monde, transparaît,
une juste adoration s'impose cruellement à moi,
un juste autorappel au devoir
d'ethos et de pathos, même si des plus arcanement défigurés,
un juste blasphémer, modules, raisons, dans la fureur
d'un pleur que l'archipsychiatre imputera
au refoulé, au lointain, au haut-des-cieux, par l'interdit
à toute attache — simple meurtrissure,

e i tracciati dei viottoli i fogliami e i filamenti vitali ;
con mano assodo i pregi dell'essere vissuto,
 e passato a un millimetro da dove
 la selva e il vostro sangue
si sfiniscono, incespicano, sputati fuori mano.

Ma se ancora si gira per i cippi
 — emersi a picco —
 — nel sacro della primavera —
su cui segni scivolano immolati
al rituale autovomitasi di ogni storia
al non-farsi-capire di ogni ammicco,
allo sbrindellarsi del tessuto di comuni allusioni,
mi ribello, ribelle come voi allora,
e mi traluce bruciando un disincarnamento di me, del mondo,
mi s'impone un giusto adorare penando
un giusto richiamarsi all'obbligo
di ethos e pathos anche se i più arcanamente sfigurati
un giusto bestemmiare moduli e ragioni, nel furore
di un pianto che lo psichiatra sommo dirà causato
dal remoto, dal lontano, dall'alto-dei-cieli, dal vietato
ad ogni aggancio — mera verberazione

fustigation achevée à mes dépens par de faux paysages
 internes et externes
 ou simplement « par la fatigue, l'insomnie ».

Oui, je suis prêt, insomnie,
 feu et mise bas qui n'a de cesse, brasier intrigant.
 Voilà, je conçois que la praxis et la poiesis n'amorcent que peu
 de choses
 quand je vois vos noms
 ne plus même s'efforcer de flotter sur la pierre
 et vous n'êtes plus ici, ni ailleurs; en sueur ou sous les trombes
 d'eau,
 nous vous poursuivons le long du faux itinéraire des cippes,
 des souvenirs, des héroïques rafales venteuses :
 si pas même dans ce de-quelque-façon vous n'avez désormais été,
 pas même maintenant, nous, nous ne sommes ici.
 Alors seulement si une insomnie,
 brasier blasphémant, répète vos noms
 dans les lieux de l'insomnie, de la prétention
 Voilà, ce sont là les prétentions de l'insomnie,
 cette prétention d'en donner des interprétations
 ithos pathos
 blasphémèrent séditieusement les buissons
 cippes hypnos prétendre

fustigazione compiuta a mio danno da falsi paesaggi
 interni ed esterni
 o semplicemente « da stanchezza, da insonnia ».

Sì, sono pronto, insonnia
 fuoco e parto che non si rilassa, intrigoso braciere.
 Ecco, capisco che la praxis la poiesis adescano solo poche cose
 quando vedo i vostri nomi
 nemmeno sforzarsi più di galleggiare sulla pietra
 e voi non siete più qui, né altrove; noi v'inseguiamo
 lungo il falso itinerario dei cippi, sudando, o sotto i rovesci della pioggia,
 delle memorie, delle folate eroiche:
 se nemmeno in questo-qualche-modo siete ormai stati,
 nemmeno, ora, noi, siamo, qui.

Allora soltanto se un'insonnia
 bestemmante braciere ripeterà i vostri nomi
 nei luoghi dell'insonnia, della pretesa
 Ecco queste sono le pretese dell'insonnia
 anche questo pretendere di darne interpretazioni
 ithos pathos
 bestemmiarono i cespugli sommessamente
 cippi hypnos pretendere

Pour moi, la bonne chaleur et le lait abondant des sentiments
 eut toujours en son fond un élément de sombre exaltation.
 C'étaient les blessures dans les collines,
 dans les flancs jeunes et amoureuxment surannés du touffu ;
 et moi je les voyais et je les aimais
 je cherchais à pourvoir à ce qu'elles exigeaient.
 En ce mien vieil acte de
 démontage et remontage de petits objets — en
 enfant irascible, implacable —
 vous qui innocents comme vaguelettes de ruisseau,
 comme de stellaires têtards vous vous évanouîtes dans le sang,
 vous y êtes désormais inclus — y étiez-vous alors déjà inclus ?
 Et je ne sais comment, vous faites vôtre ce qui était mon
 abjecte sacralité,
 vous le portez sensué et plein de sens
 dans votre accomplissement absolu
 en ce qui s'essaie à s'arc-bouter sur ses pieds
 sans même s'en rendre compte
 non pas berceau, non pas tombe, non pas signe
 ni même déchaînement malicieux d'insomnies /rêves
 (ithos) (pathos)

Per me il buon calore e il tanto latte dei sentimenti
 ebbe sempre nel fondo un elemento di nera esaltazione.
 Erano ferite dentro le colline
 nei fianchi giovani e amorosamente annosi del folto ;
 e io le vedevo e amavo
 cercavo di sopperire a quanto esse esigevano.
 In quel mio remoto
 smontare e rimontare oggettini — da
 fanciullo iracondo, implacabile —
 voi che innocenti come guizzi di ruscello
 come stellari girini svaniste nel sangue,
 ora entrate — o eravate già entrati allora ?
 E, non so come, fate vostro quel ch'era mia turpe sacralità,
 lo portate sensuato e senziente
 nel vostro assoluto assolvimento
 in ciò che punta i piedi seppur
 senza più rendersene conto
 non culla non tomba non segno
 e neppur scoppiettare maligno d'insonnie /sogni
 (ithos) (pathos)

Note. L'on proposerait l'abolition de toutes les commémorations officielles se rapportant à des sacrifices humains. Ils ne tolèrent, dans la relation même à ce qui peut être leur caractère sublime, aucune forme d'approche, ou de rapprochement par le simple biais de « commémoration », d'autant moins si celle-ci est rituelle et cyclique. Les sacrifiés ne peuvent d'aucune façon être ravalés au rang de phantasmes du manquement sur lesquels s'édifient les sociétés, les cités humaines.

Laisser les sacrifiés à respectable distance, avec amour, sans peur de leur énigme. S'en souvenir en se penchant sur des petits livres aux images défraîchies mais inanéantissables à jamais : à décrire à l'infini, avec toujours davantage de peine, ethos, pathos, silence. Deuil sans fin, sans fin mis à mal.

Ici, pour nous (en Italie), foin du 4 novembre, foin du 25 avril (dates « patriotiques »), élargir avec une certaine tranquillité, sérénité, « correction » l'espace du 2 juin (date de la fondation de la république, 1946)...

A. Z. 1975-79.

Dans la lettre (datée simplement « Août 1980 » qui accompagnait cette pièce, Andrea Zanzotto (désireux de prévenir une lecture simpliste de son poème?) tient à préciser : « ... je joins un poème publié récemment dans « Nuovi Argomenti » et j'espère qu'il t'intéressera, même s'il est en réalité très difficile, plus qu'il n'y paraît. » (Ph. D. M.).

(ANTICYCLONES, HIVERS)

I

Vois qui — violet et or et mol —
déborde, déborde presque, dirais-je
ne se fige guère, il est content, il est mûr
en donnant des formes, en volant ses formes d'autres
formes en violet et en or Prends en considération
l'éclosion des ors, mets-y la main

(ANTICICLONI, INVERNI)

I

Vedi tutto che — viola e oro e molle —
direi quasi rigurgita rigurgita
non si trattiene è contento è maturo
nel dar figure strappare figure altre figure
in viola e ori A spuntare ori considera, poni mano

montre-toi, prends note, à cœur, en charge
sois une quelconque violence pour avoir à cœur

Sois dans le à-tu-et-à-toi avec le suranné du violet
oui, violence en cette gorge
j'écoute en nageant toute cette violence
si première, si incréée d'en apparaître innocente
mais non moins assassine — dans l'or et dans le
violet

Il y a le chuchotis ou le tintement ou l'effondrement
violet de non, non, non le carillon de la prédiction
violet est ma soustraction-lecture entre les lignes
elle charge, fait masse, va en masse, or et violet
toute tiende cette transparente
manie de destructuration mais tu hisses là-dessus la table
le je-survécus
et la tâche de sang Gewalt
me dressait comme fumier violet
me tordait en elle, m'avait, fumier, en elle perdu.

affacciati prendi nota, a cuore, a carico
sii una qualche violenza per tenere a cuore

Sii nel prossimo a-tu-per-tu col remoto del viola
si, violenza in questa gola
ascolto nuotando tutta questa violenza
così prima e increata da essere innocente
ma non meno assassina — nell'oro e nel viola
C'è il vocio o il tocco o lo sfascio
viola di no no no lo scampanio del predicente
Viola è il mio carpire interleggere
fa carico fa massa va in massa oro e viola
tutta per te questa trasparente
mania di destrutturazione ma issi là sopra la tavola
il sopravvissu

e la macchia di sangue Gewalt
mi allevava come letame viola
mi torceva in sé, mi aveva perso a sé, letame.

